Editors: Rod Holling-Janzen, Nancy J. Myers, and Jim Bertsche Authors: Vincent Ndandula, Jean Felix Chimbalanga, Jackson Beleji, Jim Bertsche, and Charity Eidse Schellenberg Copyright 2012 by Institute of Mennonite Studies Copublished with Institute for the Study of Global Anabaptism



## 66 **%** KHONGOLO Norbert et MALULA Corneille

Exemple d'une amitié inséparable

Mr KHONGOLO Norbert est né à Madimbi en 1930 dans une famille de six enfants, deux garçons et quatre filles; son père était MAWEZE et sa mère MAPUTU, tous deux païens. C'était un garçon robuste, docile et très souple dès son bas-âge. L'enseignant MUKONDA Daniel l'a eu comme élève dans la classe de 1ère année à Madimbi.

Il a quitté son village natal à la fin de la 1ère année pour continuer ses études à la mission protestante de Mukedi, études primaires qu'il termina avec succès. C'est à Mukedi, étant élève, qu'il s'alla beaucoup à l'église. Il suivait les cours de catéchumènes avec le surveillant MABULA Matthieu et a été baptisé à la même station. Il s'est occupé de la conduite des cantiques à l'église.

Après ses études, il a été affecté comme enseignant à Malines Gatuji/Kinzamba de 1957 à 1961. Il s'est marié à Mlle KAFUTSHI Élisabeth avec laquelle il a eu huit enfants. KHONGOLO Norbert avait un ami avec lequel il partageait beaucoup. C'était Mr MALULA Corneille, qui naquit aussi à Madimbi, en 1929, et qui était fils de MABAYA et de MAYINGA.

MALULA Corneille fit sa 1ère année primaire à Madimbi avec KHONGOLO, avec le même enseignant. Il quitta aussi la même année Madimbi pour Mukedi pour y poursuivre les études. Cette amitié qui avait commencé dès l'enfance n'a fait que grandir jour après jour.

Editors: Rod Holling-Janzen, Nancy J. Myers, and Jim Bertsche Authors: Vincent Ndandula, Jean Felix Chimbalanga, Jackson Beleji, Jim Bertsche, and Charity Eidse Schellenbarg d'une amitié inséparable \* 205 Copyright 2012 by Institute of Mennonite Studies

Copublished with Institute for the Study of Global Anabaptism

MALULA avait les mêmes talents que son ami et conduisait aussi les cantiques à l'église. Il a aussi été baptisé après les cours de catéchumènes avec KHONGOLO Norbert.

Après les études, il a été affecté en 1957 à Pugulu (actuellement Ngula Gizeza), dans le secteur de Belo, Territoire d'Idiofa, comme enseignant. Malgré la distance qui séparait les deux amis, ils étaient toujours en correspondance étroite. C'est ainsi qu'ils s'entendirent pour renoncer à l'enseignement pour faire du commerce. L'idée approuvée, ils ont tous deux quitté l'enseignement et sont retournés dans leur village natal pour commencer leur nouveau métier.

C'est alors qu'ils commencèrent une vie ensemble qui raffermit encore davantage leur amitié. L'un ouvrit trois boutiques, tandis que l'autre deux. La rébellion Muleliste a commencé en 1963. En 1964, MULELE vînt implanter son camp à Kifuza, village situé à six km de la station missionnaire de Mukedi. MULELE et ses partisans s'attaquèrent aux villages avoisinants, dont les maisons de la station missionnaire. Le 19 juin 1965, une offensive des militaires de l'armée nationale congolaise, sous la direction du Lieutenant NGUYA, fut menée contre le camp des Mulelistes à Kifuza. MULELE Pierre fut obligé de fuir avec son état-major et trouva refuge à Mbongombala, au bord de la rivière Luende, près du camp de la Compagnie Congolaise de Plantation (CCP) dans le secteur de Madimbi, Territoire d'Idiofa.

MULELE et son groupe de rebelles pratiquaient les assassinats programmés. Le chef du groupement MUTHOPA, résidant au village de Gizanga fut assassiné. Une liste de tous les intellectuels et autres personnalités de Madimbi fut faite en vue de leur arrestation. Sur la liste figuraient les noms du chef de Groupement MBUALUNGU, de KHONGOLO Norbert et de son ami MALULA Corneille. Ils furent arrêtés, jugés et condamnés à mort. Ce qui est curieux est que lors de l'interrogatoire, chacun a dit qu'il souhaitait que son ami soit libéré et que lui-même soit mis à mort! C'est fut un long procès où aucun des deux ne désirait être relâché; il acceptait plutôt de mourir pour préserver la vie de l'autre.

C'est ainsi que MULELE, fâché de ces réponses, décida de les tuer tous les deux. «J'en ai marre », dit-il. «Même si le ciel doit tomber, il tombera ». Ils moururent tous deux en 1965.

Les deux enseignants ont prouvé qu'ils s'étaient réellement aimés de manière inséparable.